

## **Rapport annuel 2013**

### **1. Présentation et description du projet**

Depuis 1992, sous la direction du Dr Beat Richner, la fondation Hôpital de pédiatrie Kantha Bopha, Dr. med. Beat Richner, à Zurich (dénommée ci-après la «fondation»), a ouvert au Cambodge cinq hôpitaux de pédiatrie Kantha Bopha à Phnom Penh et Siem Reap Angkor (dénommés ensemble ci-après «hôpitaux Kantha Bopha»).

Les hôpitaux Kantha Bopha soignent près de 85 % des enfants malades au Cambodge. Sans les hôpitaux Kantha Bopha, 80 % des enfants gravement malades et hospitalisés n'auraient aucune chance de survie.

Tous les enfants sont soignés gratuitement. 80 % des Cambodgiens sont sans ressources et 80 % de nos patients sont issus de familles dont le revenu journalier est inférieur ou égal à 1 USD. Ils ne peuvent tout simplement pas payer !

Les hôpitaux Kantha Bopha affichent le meilleur rapport coûts/taux de guérison du monde. C'est pourquoi ils peuvent également faire figure de modèle pour les pays pauvres, notamment parce qu'ils ouvrent une voie, prouvée par les statistiques, vers une planification familiale défendable d'un point de vue éthique : les mères savent que si leur enfant est gravement malade, elles peuvent l'amener gratuitement dans les hôpitaux Kantha Bopha. Elles n'ont donc plus à mettre dix enfants au monde de peur qu'un sur deux décède. Dans notre maternité, nous perdons une mère pour 16 000 naissances. Ainsi, dans notre maternité, avec près de 60 naissances par jour (les mères viennent de toutes les régions du Cambodge), il devient très rare de trouver une mère avec plus de 3 enfants.

Dans le secteur mondial de la santé, Kantha Bopha est une success story sans équivalent ; depuis 1992, les hôpitaux Kantha Bopha ont permis d'hospitaliser et de guérir durablement plus d'un million d'enfants gravement malades, et le nombre des traitements ambulatoires a atteint environ 11 millions.

Les hôpitaux Kantha Bopha sont un modèle de système de santé qui fonctionne dans l'un des pays les plus pauvres au monde. Kantha Bopha échappe à la corruption et représente un îlot de justice et de paix sociale au Cambodge.

## 1.1. 21 ans de Kantha Bopha

Seul le contexte historique du Cambodge permet de comprendre et d'expliquer la signification des hôpitaux Kantha Bopha.

C'est le roi Norodom Sihanouk, alors chef de l'État (décédé depuis en octobre 2012), qui a fait construire l'hôpital de pédiatrie Kantha Bopha à Phnom Penh en 1962. Il a appelé l'hôpital Kantha Bopha, en souvenir de sa fille décédée en bas âge d'une leucémie.

Avant la guerre du Vietnam (1965-1971) et le régime de terreur des Khmers rouges (1975-1979), le Cambodge disposait d'un système de santé bien organisé. Du fait de cette guerre et de la guerre civile qui a suivi, l'ensemble de l'infrastructure du Cambodge a été détruite et environ 1,7 million de Cambodgiens - soit à peu près un quart de la population du pays - ont été tués.

Au cours des dernières négociations relatives aux Accords de paix de Paris en septembre 1991, il a été demandé au célèbre pédiatre zurichois, le Dr Beat Richner, de reconstruire Kantha Bopha, où il avait travaillé en 1974/75 jusqu'à la prise de Phnom Penh par les Khmers rouges. Dès le 22 septembre 1992, le Kantha Bopha nouvellement restauré était inauguré en présence du roi Norodom Sihanouk et de Yasushi Akashi (Japon), responsable de l'Autorité provisoire des Nations unies au Cambodge (UNTAC).

L'hôpital a remporté un vif succès et s'est très vite retrouvé surchargé. Chaque jour, jusqu'à 20 enfants très gravement malades, dont l'état aurait nécessité des soins intensifs, ne pouvaient être soignés. A l'époque, tous les collaborateurs et collaboratrices étaient employés par le ministère de la santé, mais compte tenu de l'afflux de patients, il a fallu faire appel à plus de médecins. Le ministère ne disposait que de personnel insuffisamment formé. C'est ainsi que le Dr Beat Richner a engagé lui-même de jeunes médecins cambodgiens, qui ont fait leur stage à Kantha Bopha et y ont démontré leur intelligence et leur motivation. Aujourd'hui, ils occupent tous des postes de direction.

En septembre 1995, le roi Norodom Sihanouk a assuré que tout le personnel médical devait être choisi par la fondation, sur la seule base des critères de compétence. En outre, il a mis à disposition un terrain lui appartenant personnellement dans l'enceinte du palais royal, sur lequel il a érigé la fondation Kantha Bopha II. L'hôpital a été inauguré le 12 octobre 1996 par le roi Norodom Sihanouk et J.-P. Delamuraz, alors président de la Confédération suisse.

En mai 1999, le roi Norodom Sihanouk a inauguré le troisième hôpital en présence du premier ministre Hun Sen: Jayavarman VII (Kantha Bopha III) à Siem Reap Angkor. Depuis, l'hôpital a été agrandi à cinq reprises et dispose

d'une unité de radiologie, d'un laboratoire, d'une pharmacie, de salles d'opération et de quatre pavillons. La maternité a ouvert le 9 octobre 2001.

Kantha Bopha IV (Phnom Penh) a été inauguré en décembre 2005 et fonctionne depuis janvier 2006.

En décembre 2007, après 12 mois de travaux, Kantha Bopha V a été inauguré à Phnom Penh. Il dispose d'un pavillon (300 lits), d'un centre de vaccination, d'un laboratoire et d'une unité de radiologie.

Les hôpitaux de Siem Reap et de Phnom Penh bénéficient des équipements les plus modernes, dont des scanners et appareils à résonance magnétique.

## **1.2. Soins de santé**

La principale mission des hôpitaux Kantha Bopha réside dans le traitement de milliers d'enfants très malades, souffrant de maladies infectieuses (tuberculose, dengue, encéphalites, méningites, etc.).

Pour la seule année 2013, le nombre d'enfants gravement malades ayant dû être hospitalisés s'élève à 119 945. Cela représente environ 30 000 de moins par rapport à l'année 2012. Cette baisse s'explique par le fait qu'en 2012 sévissait une épidémie très importante de dengue hémorragique et d'entérovirus 71. Les 119 945 enfants gravement malades, qui n'auraient aucune chance de survie sans hospitalisation, sont durablement guéris en quittant l'hôpital. Ainsi par exemple, au cours des 22 dernières années, nous n'avons eu aucun cas de réinfection par la tuberculose (répandue de manière endémique au Cambodge) ou la dengue.

Le nombre de traitements ambulatoires d'enfants malades s'élève à 687 083 (environ 776 625 en 2012). Un triage médical a lieu en amont de la polyclinique. Les enfants non considérés comme très malades par le triage et par conséquent renvoyés ne sont donc pas comptabilisés.

Ces chiffres n'incluent pas les contrôles de grossesse (110 616), ni les contrôles de tuberculose (environ 80 000).

En 2013, 16 749 opérations chirurgicales ont été effectuées (15 764 en 2012).

28 % des décès d'enfants en soins intensifs sont liés des affections cardiaques. C'est pourquoi le cathétérisme cardiaque interventionnel et les opérations à cœur ouvert ont été introduits dans les hôpitaux Kantha Bopha. En 2013, 186 opérations du cœur ont été réalisées dans le Jayavarman VII à Siem Reap Angkor. Deux missions ont été menées à bien par l'équipe de cardiologie pédiatrique de l'Université John Hopkins, Baltimore USA, sous la direction du Prof. Luca Vricella. L'équipe française dirigée par le Prof. Gérard Babatasi a réalisé trois missions. Depuis le 20 mai 2013, notre équipe cambodgienne

réalise également sans présence d'étrangers des opérations du cœur, c'est-à-dire cardiopédiatrie, chirurgie cardiaque, anesthésie cardiaque, machine cœur-poumons et soins intensifs de cardiologie; tout fonctionne de manière autonome grâce aux collaborateurs et collaboratrices cambodgiens. La collaboration avec le Prof. Luca Vricella et le Prof. Gérard Babatasi se poursuit avec succès.

A présent, notre équipe cambodgienne peut également réaliser elle-même des interventions invasives par cathéter cardiaque. Le Prof. Oliver Kretschmar de l'hôpital de Zurich s'est rendu deux fois au Cambodge. Couronnée de succès, cette collaboration se poursuit également.

Même les interventions neurochirurgicales, comme le retrait de tumeurs cérébrales, fréquentes et probablement dues à la présence de dioxine (l'agent Orange a été utilisé pour la défoliation des arbres pendant la guerre du Vietnam à la frontière entre le Cambodge et le Vietnam), peuvent être réalisées de manière autonome par notre équipe cambodgienne, à Phnom Penh (Kantha Bopha IV) comme à Siem Reap (Jayavarman VI). Nous poursuivons notre collaboration avec les neurochirurgiens de la "Chaîne de l'espoir", France.

110 616 contrôles de grossesse ambulatoires et 17 747 naissances ont eu lieu à la maternité de Siem Reap Angkor (16 974 en 2012).

En 2013, ce sont en moyenne 70 enfants gravement malades qui ont dû être hospitalisés chaque jour en soins intensifs; si cela n'avait pas été le cas, ils n'auraient pas survécu plus d'une journée après leur hospitalisation. Globalement, au moins 80 % des enfants hospitalisés n'auraient pas survécu sans hospitalisation. En chiffres: environ 100 000 enfants seraient morts en 2013 ! En 2013, le taux de mortalité ne s'élevait qu'à 0,3 %.

Un grand nombre de nos patients souffre de lésions du tronc cérébral et du cortex cérébral (encéphalite). 35 % des encéphalites au Cambodge sont provoquées par le virus de l'encéphalite japonaise VEJ. Ce virus est transmis par des moustiques. Il existe pour cela une vaccination quasiment efficace à 100 %. A la fin décembre 2013, nous avons repris cette vaccination ; pendant longtemps, le vaccin n'était plus disponible et seuls les pays voisins y avaient accès. Chaque jour, nous réalisons à présent entre 1 300 et 1 500 vaccinations.

### **1.3. Personnel de santé**

A la fin 2013, la fondation employait environ 2500 collaborateurs locaux pour l'ensemble des cinq hôpitaux de Phnom Penh et de Siem Reap Angkor. Outre le Dr Beat Richner qui dirige les hôpitaux Kantha Bopha, le Dr Denis Laurent (directeur du laboratoire et détenteur de la double nationalité franco-cambodgienne) est le seul employé étranger travaillant pour la fondation au Cambodge.

Les hôpitaux Kantha Bopha fonctionnent durablement grâce à la collaboration de très grande qualité des quelque 2500 Cambodgiens et Cambodgiennes. La formation et la formation continue des jeunes collègues dans le domaine médical fonctionnent de manière pérenne. Tous les médecins-chefs ont entre 40 et 47 ans et forment les collègues plus jeunes de manière extrêmement professionnelle.

#### **1.4. Kantha Bopha a le statut de clinique universitaire cambodgienne**

Les hôpitaux Kantha Bopha sont des hôpitaux publics et ont le statut de clinique universitaire cambodgienne. 80 médecins en formation continue de spécialiste (internes) continuent de passer six mois dans nos hôpitaux pour y travailler et y étudier la pédiatrie, la chirurgie et l'obstétrique. 12 médecins de Kantha Bopha sont des professeurs titulaires et 21 autres sont des chargés de cours de la faculté de médecine de Phnom Penh.

#### **1.5. Formation continue et transfert de compétences**

Les hôpitaux Kantha Bopha jouent un rôle fondamental dans la formation du personnel de santé au Cambodge. A côté des 80 stagiaires de la faculté (étudiants en médecine) et 80 autres stagiaires (infirmiers et infirmières), les hôpitaux Kantha Bopha sont chargés de la formation dans le domaine des soins. Les coûts de la formation sont supportés par la fondation.

Outre la formation et la formation continue du personnel cambodgien, il y a un transfert continu de compétences avec les spécialistes de l'hôpital de pédiatrie de Zurich et avec la Chaîne de l'espoir.

Depuis 2007, trois cours de formation continue de spécialiste en pédiatrie sont dispensés aux médecins cambodgiens par 16 professeurs et chargés d'enseignement de l'hôpital de pédiatrie de Zurich qui font le déplacement pour une semaine.

Le troisième cours de formation continue a été décidé et programmé en février 2013, conjointement avec le ministère de la santé et la faculté de médecine de Phnom Penh. En novembre 2014 aura lieu l'évaluation finale du troisième cours sous la direction du Professeur Dr. med. Sennhauser, directeur de la clinique pédiatrique universitaire de Zurich et membre du conseil de fondation, le Dr. med. Peter Studer, vice-président du conseil de fondation, ainsi que le ministère de la santé et la faculté de médecine de Phnom Penh.

Une collaboration à long terme, commençant en avril 2013, a été confirmée entre le John Hopkins Institute de Baltimore (États-Unis) et les hôpitaux Kantha Bopha dans les domaines de la cardiologie et de la chirurgie cardiaque.

## **2. Conseil de fondation et direction**

Le conseil de fondation a traité des affaires statutaires lors des deux séances du 28 janvier 2013 et 7 mai 2013. Le Dr. med. Alfred Löhner, jusqu'ici président du conseil de fondation, a démissionné de ses fonctions en mai 2013 (il reste toutefois membre du conseil de fondation) et a été nommé président d'honneur en remerciement de plusieurs décennies de service. Depuis mai 2013, le nouveau président est le Dr. iur. René Schwarzenbach.

Le comité de révision et d'indemnisation s'est réuni le 4 mars 2013 sous la présidence du Dr. iur. Florian von Meiss. Il a vérifié les indemnités des dirigeants, ainsi que les dépenses liées à la comptabilité, aux dons et au travail de relations publiques.

Le conseil de fondation remercie la société Intercontrol SA pour l'exactitude et la transparence de la comptabilité, ainsi que pour les rapports financiers mensuels. De même, nous lui sommes reconnaissants pour sa compétence dans le suivi des affaires liées aux legs, aux testaments et à l'ensemble de la correspondance avec les donateurs.

Les comptes annuels 2013 ont été contrôlés par la société PricewaterhouseCoopers SA en sa qualité d'organe de révision. Ses recommandations pour le système de contrôle interne sont très précieuses.

En mars 2013, une délégation de la fondation (le président, le vice-président et le Dr René Schwarzenbach) s'est rendue à Berne pour informer la DDC. Lors de cette réunion, a également été préparé le nouveau contrat avec la DDC concernant la contribution de la Confédération pour les années 2013 – 2015. Ce contrat prévoit une augmentation de l'allocation annuelle de CHF 3 millions à CHF 4 millions.

## **3. Aspects financiers – dons – relations publiques**

### **3.1. Comptes annuels**

Les comptes annuels 2013 approuvés par le conseil de fondation le 13 mai 2014 clôturent avec une somme de bilan de CHF 33 789 662,60 et un excédent de recettes de CHF 6 207 371,24.

Le capital de l'organisation (capital propre) a donc augmenté de CHF 6,2 millions et se chiffre à CHF 32,8 millions. Les moyens propres sont limités. Ils ne correspondent qu'à seulement 12 mois de fonctionnement environ du service hospitalier.

Comme les années précédentes, les comptes annuels ont été établis selon la norme de présentation des comptes SWISS GAAP RPC 21. Le rapport de révision établi par PricewaterhouseCoopers SA (PwC) en date du 13 mai 2014 ne contient aucune restriction ni indication et recommande au conseil de fondation d'approuver les comptes annuels.

Deux particularités doivent être prises en considération dans notre présentation des comptes:

- Compte tenu de la situation politique instable, du manque de sécurité juridique et pour des raisons de prudence commerciale générale, les investissements sont inscrits directement en charge.
- Les lois cambodgiennes excluent l'acquisition d'un terrain par une fondation suisse. En conséquence, les trois parcelles de terrain sont détenues en fiduciaire pour la fondation par le Dr Denis Laurent, membre de la direction de l'hôpital et détenteur de la double nationalité franco-cambodgienne. Des accords écrits ont été conclus sur les relations fiduciaires correspondantes.

Après un excédent de charges de CHF 1,8 millions en 2012, nous avons en 2013 un excédent de recettes de CHF 6,2 millions. Cette amélioration du résultat est principalement imputable aux facteurs suivants :

- Les dons ont atteint CHF 39,4 millions (deuxième meilleur résultat depuis 21 ans; CHF 37,3 millions en 2012). Les successions ont augmenté de CHF 2,6 millions pour atteindre CHF 8,4 millions.

D'après le compte de résultat, il est réjouissant de constater que les dons ordinaires ont augmenté d'environ CHF 1,6 million en 2013.

- Les dépenses relatives aux services hospitaliers au Cambodge («Charge de projet Cambodge») ont diminué de CHF 5,9 millions, notamment en raison de la baisse des coûts concernant les médicaments et le personnel, et du fait qu'aucun nouvel appareil médical n'a été acheté.
- Le poste «Charge d'infrastructures Suisse» a reculé d'environ CHF 250 000, en raison du nombre d'annonces moins important.

La part de nos frais administratifs confirmée par PwC dans le rapport séparé du 13 mai 2014 (reprise sous «Charge d'infrastructures Suisse» dans le compte de résultat) équivaut en moyenne à 7,73 % des recettes globales sur les trois dernières années, ce qui est très faible et que nous devons à l'efficacité et à la très bonne gestion de notre organisation.

Les frais administratifs englobent pour l'essentiel les coûts de relations publiques, y compris les annonces, l'informatique, la gestion des dons, les lettres de remerciement, la comptabilité et les coûts de vérification.

Les recettes liées aux dons reçus jusqu'à la fin du mois de mai 2014 se chiffrent à environ CHF 1,5 millions de moins que l'année précédente à la même période.

### **3.2. Relations publiques**

Trois mailings ont été organisés en 2013 (en mars, juin et novembre) et ont permis, sur la base des plus de 94 000 adresses personnalisées, de générer environ 44 600 dons pour un montant de l'ordre de CHF 8 millions.

A Siem Reap, le Dr Beat Richner a poursuivi ses réunions d'information hebdomadaires (également le jeudi soir au cours de la saison touristique), accompagné de son violoncelle. Chaque samedi resp. jeudi soir, dans l'auditorium de l'hôpital de Siem Reap, le Dr Beat Richner donne à un public international des informations sur les aspects actuels de son activité d'un point de vue médical, politique et financier.

Le Dr Beat Richner se rend deux à trois fois par an en Suisse pour recueillir des dons. En 2013, il s'est produit dans le Grossmünster de Zurich, dans l'église Sainte-Elisabeth de Bâle, dans la cathédrale de Lausanne et dans l'église du couvent d'Einsiedeln. En décembre 2013, il s'est une nouvelle fois produit dans le Grossmünster de Zurich. En mars 2013, il s'est en outre produit à Baden (organisé par l'hôpital cantonal de Baden), à l'International American Club de Genève, ainsi qu'au Lyons Club Appenzell en mai 2013.

Pour la première fois depuis 1994, le Dr Beat Richner est retourné à New York, USA, en décembre 2013. Deux événements étaient organisés par le consulat suisse à New York ; ont en outre eu lieu une interview radio, une présentation dans la petite salle du Carnegie Hall et la première du film «L'Ombrello di Beatocello» (Georges Gachot) au Quad Cinema. Les deux dernières manifestations se sont terminées par une standing ovation.

Des articles ont été écrits à ce sujet dans «The New York Times» ainsi que dans d'autres journaux. Cette mission quelque peu éprouvante à New York a au moins permis d'accroître le nombre d'Américains présents dans le public lors de la présentation hebdomadaire du Dr Beat Richner à Siem Reap.

Début novembre, la chaîne de télévision CTN a enregistré une interview en deux parties dans la série populaire «My Life, My Story». Chaque partie a été diffusée au total 23 fois. Cela a de nouveau contribué largement à la



compréhension de Kantha Bopha et au soutien de Kantha Bopha parmi la population cambodgienne, ce qui se reflète très nettement dans les commentaires de la presse cambodgienne et dans les médias électroniques (Facebook). De même, le volume des dons cambodgiens, qu'ils soient petits, moyens ou gros, a augmenté. La population est devenue plus sensible au fait que, sans Kantha Bopha, le Cambodge perdrait chaque jour plus de 200 enfants.

Outre ses fonctions de directeur des cinq hôpitaux employant quelque 2500 collaboratrices et collaborateurs, le Dr Beat Richner gère quotidiennement les recettes liées aux dons. Grâce à son infatigable engagement et à la fidélité de nos donateurs, nous avons reçu environ CHF 510 millions de dons au cours des 21 dernières années, dont CHF 445 millions provenant de sources privées.

#### **4. Remerciements**

La fondation remercie les quelque 100 000 donatrices et donateurs, ainsi que les nombreuses entreprises et fondations pour le soutien idéal et financier apporté aux hôpitaux Kantha Bopha en 2013. Au cours de cette année, leur aide nous a permis de fournir des soins médicaux à 120 000 enfants gravement malades au Cambodge.

Nous remercions les gouvernements du Cambodge et de la Confédération suisse pour l'augmentation de leurs contributions régulières et espérons que celles-ci augmenteront encore.

Depuis 2012, le premier ministre Hun Sen a augmenté la contribution du gouvernement cambodgien de USD 2 millions à USD 3 millions. Cette somme a été directement versée à notre fondation, sans passer par le ministère cambodgien de la santé. La Croix-Rouge cambodgienne présidée par Hun Rany, l'épouse du premier ministre, a fait un don de USD 1 million. La fondation Bayon présidée par Hun Mana, la fille du premier ministre, a versé environ USD 0,5 million.

Pour les années 2013 à 2015, les contributions annuelles de la Confédération suisse sont passées de CHF 3 millions à CHF 4 millions.

Nous remercions le cirque Knie pour l'hospitalité dont il fait preuve depuis plus de 20 ans lors du traditionnel Gala Knie, au cours duquel les amis de la fondation peuvent profiter d'un superbe spectacle dans un cadre familial.

Nous remercions en outre les médias pour leur intérêt et leurs reportages sur l'œuvre du Dr Beat Richner. Nous remercions tout spécialement L'illustré pour sa confiance témoignée depuis des années et ses comptes rendus bienveillants.

Du fond du cœur, merci à nos donatrices et donateurs. Vous le savez:

**Chaque franc aide à sauver des vies, à guérir et à prévenir.**

Zurich, le 18 juin 2014

---

Pour le conseil de fondation :



Dr. iur. René Schwarzenbach,  
Président



Dr. med. Alfred Löhrer,  
Président d'honneur et membre  
du conseil de fondation